

ENJEUX

Ile-de-France

L'économie francilienne en bref

L'ILE-DE-FRANCE EST-ELLE TOUJOURS LEADER SUR LE MARCHÉ DES CONGRÈS INTERNATIONAUX ?

Le poids économique des congrès est souvent sous-estimé. Pourtant, comme le tourisme de loisirs, ce secteur génère des retombées économiques très importantes, notamment à Paris qui fait partie des leaders mondiaux historiques. Toutefois, encore plus que les salons, les congrès constituent un marché très concurrentiel. Pour Paris et l'Ile-de-France, le cap de l'an 2000, avec l'apparition de nouvelles destinations réceptives et l'accroissement de l'utilisation des nouvelles technologies, a été difficile à franchir : qu'en est-il aujourd'hui ? Qui sont les acteurs majeurs de ce secteur ? Comment Paris se positionne-t-elle sur le marché ?

Un congrès se définit de la façon suivante : il s'agit d'une manifestation organisée par des associations professionnelles, sociétés savantes, pouvoirs publics ou organisations internationales intergouvernementales, sans but commercial et permettant à des participants d'horizons variés de se rencontrer, de se former et d'échanger des informations.

Même à l'ère du Web 2.0, le marché des congrès s'est fortement développé ces dernières années, le besoin de rencontres et d'échanges directs entre acteurs d'une même corporation ou d'un secteur d'activité restant important. Par ailleurs, pour la ville-hôte, les congrès présentent l'avantage d'être peu sensibles aux aléas conjoncturels et garantissent une activité à long terme (le choix de la destination se fait en effet plusieurs années à l'avance).

Berceau des plus importantes sociétés savantes françaises et internationales, Paris et sa région ont déjà accueilli la majorité des grands congrès français, européens et mondiaux. Par exemple, en 2013, parmi les congrès d'envergure interna-

tionale, ont déjà eu lieu le congrès de l'ICACT (*International Congress on Anti-Cancer Treatment*, plus de 1 000 congressistes début février) et le congrès de l'EAHP (*European Association of Hospital Pharmacists*, environ 4 000 congressistes mi-mars) et l'*European Congress on Intensive Care Medicine* (5 373 participants en 2012 à Lisbonne) se tiendra début octobre. En 2014, la région-capitale recevra, notamment, le 28^e congrès international de psychologie appliquée (*International Association of Applied Psychology*), manifestation quadriennale qui a reçu 3 381 participants lors de sa précédente édition en 2010 à Melbourne.

UN CONGRÈS MAIS DE MULTIPLES PRESTATAIRES

Cela est parfois oublié mais ces événements revêtent une grande importance en termes économiques pour les villes et régions qui les accueillent. En effet, la dépense moyenne d'un congressiste est bien supérieure à celle d'un touriste de loisirs et les congrès contribuent au rayonnement international de la

destination-hôte de l'évènement. Par ailleurs, le secteur des congrès concerne des milliers d'acteurs économiques et leurs participants génèrent une activité élevée pour les secteurs de l'hébergement, des transports, du commerce, de la restauration, etc.

Ainsi, la tenue d'un congrès nécessite l'intervention de nombreux prestataires à tous les stades de l'organisation : le ou les organisateurs du congrès à proprement parler, mais aussi des agences conceptrices (les *Professional Congress Organisers* - PCO - les principaux opérant sur les marchés franciliens et français étant Colloquium, Europa et MCI France et les *Destination Management Companies* - DMC), les gestionnaires des palais ou centres de congrès ainsi que de multiples PME : celles-ci sont, par exemple, des spécialistes du montage / démontage (notamment pour les congrès qui s'accompagnent d'une partie "exposition") ou encore des prestataires de services allant des paysagistes aux traiteurs, en passant par les agences d'hôtes et d'hôtesse d'accueil, etc.

DES SITES D'ACCUEIL NOMBREUX ET VARIÉS EN ILE-DE-FRANCE

A tous ces acteurs, Paris et l'Ile-de-France offrent des infrastructures dédiées à l'accueil des congrès nombreuses et variées. Ainsi, ces sites sont près d'une vingtaine dans la région, les principaux étant le Palais des Congrès de Paris et son grand amphithéâtre de plus de 3 700 places, le Cnit, les Docks de Paris, le Palais des Congrès de Versailles, la maison de la Mutualité, la maison de la Chimie, le PACI (Palais des Congrès d'Issy), etc.

Mais d'autres sites moins directement tournés vers le tourisme d'affaires permettent la

tenue de congrès ; c'est le cas, par exemple, de la Cité des Sciences et de l'Industrie (dont le centre des congrès a rouvert mi-juin après neuf mois de travaux) ou encore de Disneyland Paris. De même, l'accueil en août 2011 à Paris Nord Villepinte (qui dispose d'un amphithéâtre mobile de 800 à 2 000 places) du congrès de la société européenne de cardiologie (ESC) et de ses près de 33 000 participants a démontré que les grands centres d'expositions pouvaient aussi servir à organiser des congrès, notamment ceux de très grande envergure. La région peut également compter sur de nombreux lieux scientifiques (universités, centres de recherche et centres d'enseignement, hôpitaux, etc.) et sur l'offre des hôtels "gros porteurs" qui ont développé, plus récemment, des espaces d'accueil pour les congrès.

Ce concept de palais des congrès avec hôtel intégré avait d'ailleurs été imaginé à plus grande échelle. En effet, si le projet "Estrel" sur la ZAC Landy- Pleyel à Saint-Denis est aujourd'hui abandonné, il devait regrouper sur 70 000 m² un palais des congrès et un hôtel de standing et il n'est pas exclu que l'idée soit reprise dans les années à venir par un autre promoteur et un autre exploitant.

Dans ce cas bien précis, même si d'autres facteurs sont entrés en jeu, la récession de 2008-2009 et la crise économique qui perdure depuis ont accéléré le renoncement au projet. La crise a d'ailleurs ralenti d'autres projets d'infrastructures d'accueil de congrès évoqués ces dernières années en Ile-de-France ; c'est notamment le cas pour la construction de centres de congrès internationaux à Paris - Charles-de-Gaulle ("Airapolis"), à Orly ("Cœur d'Orly") ou encore, de façon plus hypothétique, sur le plateau de Saclay.

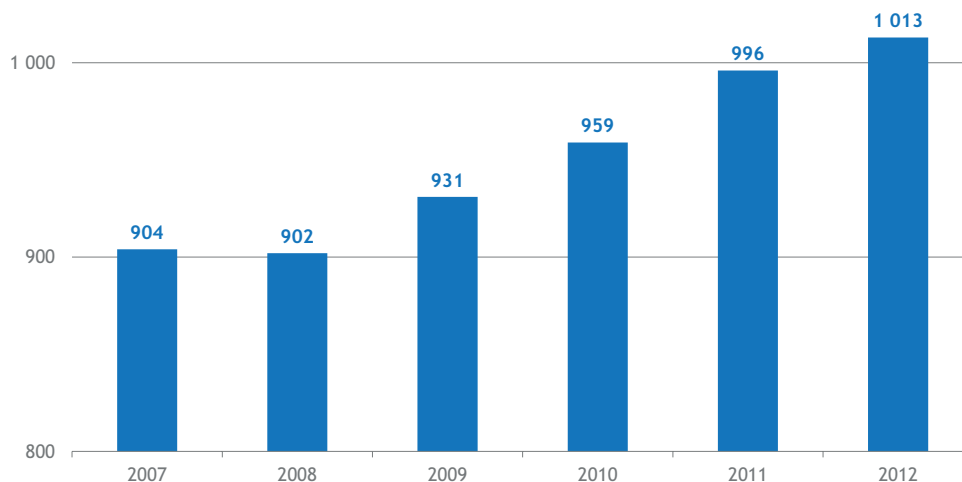
Néanmoins, la modernisation actuellement envisagée du Parc des expositions de la Porte de Versailles devrait permettre à terme la création d'une nouvelle infrastructure de grande taille dédiée spécialement aux congrès. De même, Disneyland Paris envisage de construire (sous forme d'une société d'économie mixte) un centre de congrès de 10 000 m² pouvant accueillir 2 000 congressistes d'ici à 2018. Ces projets franciliens deviendraient alors les programmes majeurs en France alors même que les investissements se font rares dans l'hexagone (hormis à Angers, à Annecy, à Metz, etc.) après le boom de la période 1980-2000 (80 centres de congrès avaient été construits en 20 ans).

DE NOMBREUX ATOUTS POUR PARIS MAIS LES POINTS D'AMÉLIORATION EXISTENT

Au-delà de ses infrastructures d'accueil dédiées aux congrès, Paris et sa région possèdent de nombreux atouts pour dominer le marché mondial des congrès : une image et une notoriété exceptionnelles, une offre de "produits touristiques annexes" (musées, monuments, etc.) large, de nombreux hôtels et restaurants, etc. Sa localisation et ses réseaux routiers, autoroutiers, ferroviaires et aériens lui permettent de se situer à proximité de toutes les grandes villes européennes et d'être accessible directement depuis tous les continents. Paris dispose également d'un réseau local de transports étendu donnant facilement accès aux principaux centres de congrès. Autre point positif, de nombreux pôles scientifiques et pôles de compétitivité sont présents en Ile-de-France, ce qui est un atout important pour attirer les congrès scientifiques, et notamment médicaux.

Néanmoins, si la région-capitale est considérée comme une

Graphique 1 - Evolution du nombre de congrès recensés à Paris et en Ile-de-France par l'OTCP entre 2007 et 2012
Le cap des 1 000 congrès franchi en 2012



Source : Office de Tourisme et des Congrès de Paris

destination premium elle est aussi de plus en plus souvent jugée chère et difficile à réserver car trop demandée. Par ailleurs, si l'offre hôtelière francilienne est la plus importante au monde (150 900 chambres, dont 78 400 à Paris), l'Ile-de-France et plus particulièrement Paris peuvent se trouver en situation de saturation lors des grands événements. En l'occurrence, il manquerait de 20 à 30 000 chambres dans la région (dont 7 à 8 000 intramuros) et, alors que l'hôtellerie francilienne se caractérise aujourd'hui par un grand nombre de petits établissements, cette nouvelle offre devrait être développée sous forme d'hôtels "gros porteurs" convenant particulièrement à l'accueil des congressistes et facilitant les négociations entre l'organisateur et le site d'accueil.

De même, si le maillage de transports publics est très dense à Paris intra-muros, l'Ile-de-France souffre de difficultés de liaisons autour de Paris ou encore entre ses aéroports et le centre d'agglomération. En ce sens, le réseau de transports du Grand Paris va, à terme, contribuer à faciliter les liaisons, notamment les tronçons impliquant les sites de congrès (prolongement du

RER E, etc.) ; de même, l'idée de CDG Express, projet liaison ferrée directe entre l'aéroport de Roissy et le centre de Paris, a été relancée récemment et constituerait un plus auprès des congressistes. Enfin, même si cela peut sembler plus accessoire, l'approche des candidatures à l'accueil des congrès est trop "sectorisée" en Ile-de-France et plus globalement en France : pour les congrès médicaux, par exemple, la profession était, jusque ces dernières années, souvent seule porteuse du projet, sans le soutien de l'ensemble des acteurs publics et privés et encore moins celui de la population.

LE CAP DES 1 000 CONGRÈS FRANCHI EN ILE-DE-FRANCE EN 2012

Malgré ces quelques améliorations possibles, le cap des 1 000 congrès a néanmoins été franchi pour la première fois en Ile-de-France en 2012. Ainsi, selon le recensement effectué chaque année par l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris, Paris et sa région ont accueilli 1 013 congrès et 625 770 congressistes, dont 37 % d'étrangers.

Dans ce total, 17 congrès ont accueilli plus de 5 000

participants (ils étaient 21 en 2011) : ils ont ainsi représenté seulement 2 % du nombre de congrès mais 28 % des congressistes. Parallèlement, 42 % des congrès qui se sont déroulés à Paris en 2012 ont compté moins de 200 participants et 32 % entre 200 et 499 participants.

Parmi les principaux congrès accueillis en 2012, on peut citer le congrès international d'urologie (*European Association of Urology*, 13 000 participants), le congrès sur les interventions cardiovasculaires (*EuroPCR*, 11 387 participants du 15 au 18 mai), Euroanaesthesia (*European Society of Anaesthesiology*, 5 800 congressistes du 9 au 12 juin), le congrès de la Fédération mondiale de l'hémophilie (*World Federation of Hemophilia*, 5 400 participants du 8 au 12 juillet), etc.

UN SECTEUR DE PLUS EN PLUS CONCURRENTIEL

Toutefois, les congrès constituent un marché très concurrentiel. Ainsi, après Paris en 2012, le congrès international d'urologie a eu lieu à Milan en mars dernier et prendra la direction de Stockholm en 2014, l'Euroanaesthesia s'est tenu cette année à Barcelone

Au moins 1 milliard de retombées et près de 18 000 emplois pour l'économie francilienne chaque année

En 2012 la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris Ile-de-France a coordonné l'étude sur les retombées économiques des congrès en France et en Ile-de-France menée en partenariat avec Atout France, la Direction Générale de la Compétitivité de l'Industrie et des Services (DGCIS), le Comité des expositions de Paris, Foires Salons Congrès Evènements de France, France Congrès, Meeting Professionals International, l'Office de justification des statistiques, l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris et Viparis, sur la base de la méthodologie mise au point par la DGCIS. Pour ce faire, 18 congrès représentatifs de l'activité française (dont 9 en Ile-de-France) ont fait l'objet d'une enquête (étude complète disponible sur : www.etudes.cci-paris-idf.fr/publication/177-etudes-congres-ile-de-france-2012). Pour l'année 2012, il ressort que l'activité congrès à Paris Ile-de-France a généré :

- 1,03 milliard d'euros de retombées économiques, dont 2/3 liés aux dépenses touristiques des congressistes (290 millions pour l'hôtellerie, 135 millions pour la restauration et 133 millions pour le shopping et les sorties, etc.) ;
- 17 600 emplois temps plein.

Par ailleurs, en 2012, les participants étrangers ont représenté 68 % (soit 699 millions d'euros) des retombées alors qu'ils représentent 37 % des congressistes. Ainsi, un congressiste étranger a dépensé en moyenne 335 € pendant la période du congrès (contre 205 € pour un congressiste français).

avant son édition de 2014 à Stockholm, le *World Federation of Hemophilia* aura pour cadre Melbourne en 2014 et Miami en 2016. Par conséquent, bien que Paris et sa région représentent toujours une destination de congrès très prisée et figurent toujours parmi les destinations les plus attractives, elles connaissent une concurrence de plus en plus vive.

La sélection se fait désormais sur des critères nombreux, très variés et extrêmement stricts : qualité de l'accès (il est, par exemple, indispensable d'avoir des vols directs lorsque l'on fait venir un éminent spécialiste des Etats-Unis ou du Japon pour faire une intervention de quelques heures), niveau élevé des infrastructures d'accueil, qualité des services, capacité suffisante et adaptée de l'hébergement (essentiellement de moyenne et haute gamme et idéalement hôtels "gros porteurs"), image de la destination, rapport qualité-prix, sécurité et stabilité du pays, etc.

Même si la capitale française a conservé une certaine avance par rapport à ses concurrentes historiques, Londres et Genève, d'autres villes ont amélioré leurs parts de marché ces dernières années. Ainsi, Paris, qui est restée pendant 28 années consécutives en tête du classement de l'Union des Associations Internationales (UAI)

a perdu la première place en 2007 au profit de Singapour et n'a même terminé l'année 2012 qu'en quatrième position.

A l'instar de Singapour, la montée en puissance des métropoles asiatiques est d'ailleurs tout à fait remarquable. Parmi les premières destinations mondiales, on trouve désormais aussi bien des villes japonaises (Tokyo, Kyoto et Yokohama), que chinoises (Pékin, Shanghai et Hong Kong), coréennes (Séoul et Jeju), malaisiennes (Kuala Lumpur) ou thaïlandaises (Bangkok).

Aux Etats-Unis, New-York, Washington, San Diego, Dallas, San Francisco ou encore Atlanta sont des villes très actives lors des candidatures à l'accueil des grands congrès, tout comme Melbourne et Sydney en Australie et Toronto et Vancouver au Canada.

En Europe, les villes sont encore plus directement concurrentes de Paris, sur les congrès mondiaux mais surtout sur les congrès continentaux. Ainsi, Vienne, fortement soutenue par les autorités publiques, est une des villes les plus dynamiques sur le segment des congrès. Les villes espagnoles (Madrid et Barcelone) ont également fortement développé leurs infrastructures ces dernières années. Même si elle n'a pas la même position de leader que sur le segment des

foires et salons, l'Allemagne se positionne également comme une des places fortes pour l'accueil des grands congrès, Berlin tout particulièrement. Les anciennes capitales de l'Est - au premier rang desquelles Budapest, Prague ou encore Varsovie - ont quant à elles surfé avec beaucoup de réussite depuis l'an 2000 sur l'aspect "nouvelle destination" pour attirer de nombreux congrès. Enfin, encore plus à l'Est, Istanbul se positionne également sur ce secteur.

Dans ces villes, les investissements sont réguliers et parfois colossaux : par exemple, Vienne a ouvert de nouveaux hôtels et a développé son réseau de métro, Stockholm a construit un centre de congrès (le *Waterfront*) pouvant accueillir 3 000 délégués, etc.

En conséquence, Paris a perdu des parts de marché depuis 2000 et pourrait continuer à en perdre dans les prochaines années. En effet, même si Paris domine encore largement le secteur français, la concurrence se renforce aussi en France : derrière Paris, les villes les plus dynamiques sur le secteur des congrès internationaux sont Bordeaux, Lyon, qui dispose depuis 2006 d'un amphithéâtre de 3 000 places, Nice, Toulouse et Strasbourg, qui bénéficie de son statut de siège du Parlement européen.

Tableau 1 - Exemples de congrès tournants de plus de 10 000 participants

Les congrès de plus de 10 000 participants ne sont pas légion à Paris

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	Nombre de participants
Conférence européenne sur l'industrie électrique (<i>Power-Gen Europe</i>)	Milan	Cologne	Amsterdam	Milan	Cologne	Vienne	Cologne	12 248 (Vienne 2013)
Congrès de la société européenne de cardiologie (<i>European Society of Cardiology, ESC</i>)	Munich	Barcelone	Stockholm	Paris	Munich	Amsterdam	Barcelone	27 332 (Munich 2012)
Congrès de la société européenne sur les maladies respiratoires (<i>European Respiratory Society, ERS</i>)	Berlin	Vienne	Barcelone	Amsterdam	Vienne	Barcelone	Munich	18 719 (Vienne 2012)
Congrès de l'association européenne pour l'étude sur le diabète (<i>European Association for the Study of Diabetes, EASD</i>)	Rome	Vienne	Stockholm	Lisbonne	Berlin	Barcelone	Vienne	18 127 (Berlin 2012)
Congrès de l'association européenne d'urologie (<i>European Association of Urology, EAU</i>)	Milan	Stockholm	Barcelone	Vienne	Paris	Milan	Stockholm	12 888 (Milan 2013)
Congrès de l'association mondiale des professions dentaires (<i>Annual World Dental Congress, FDI</i>)	Stockholm	Singapour	Salvador de Bahia	Mexico	Hong Kong	Istanbul	Séoul (à confirmer)	10 547 (Hong Kong, 2012)
Conférence européenne sur le cancer (<i>European Cancer Congress</i> , regroupement des congrès ECCO, ESMO et ESTRO)	-	Berlin	-	Stockholm	-	Amsterdam	-	15 931 (Stockholm, 2011)

LES CONGRÈS TOURNANTS, CIBLES PRIORITAIRES DES DESTINATIONS PRINCIPALES DU SECTEUR

Au cœur de cette concurrence, remporter l'accueil de congrès tournants est devenu essentiel pour les villes qui se disputent les leaderships européen et mondial. En effet, pour les grands congrès à rotation internationale, les villes sont mises en compétition entre elles par l'organisateur afin d'optimiser les conditions d'accès, l'accueil, l'hébergement, etc. Ainsi, les villes européennes multiplient les efforts pour attirer les organisateurs, en jouant sur leurs atouts pratiques mais aussi culturels voire climatiques. Ainsi, remporter ces compétitions témoigne de la qualité d'une destination. Au niveau européen, Vienne,

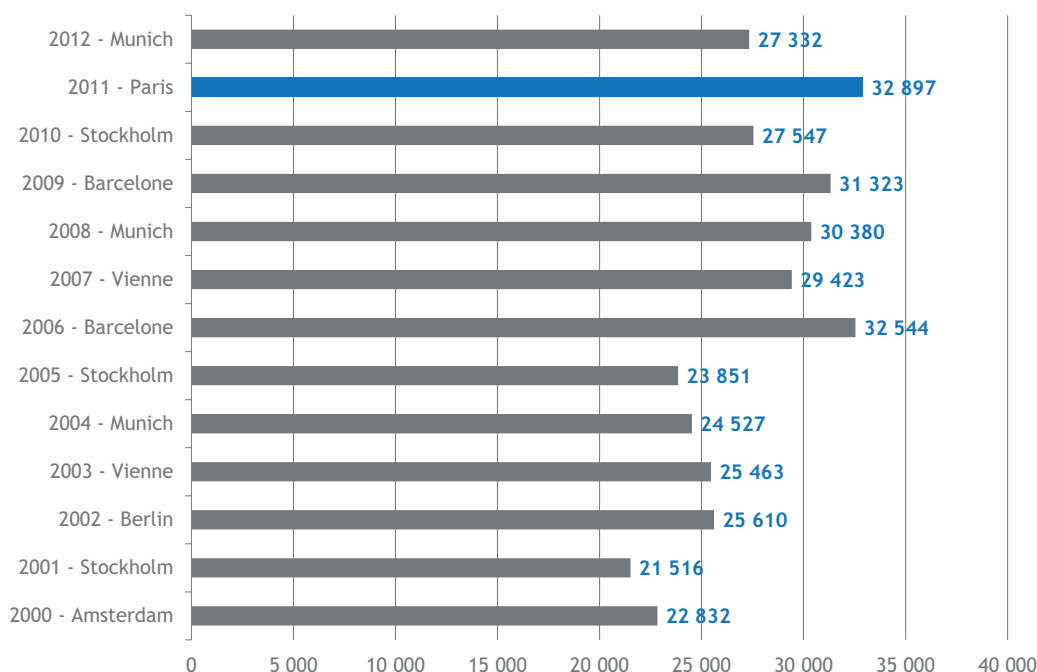
Stockholm, Barcelone et, à un degré moindre, Milan et Amsterdam ont été les métropoles les plus offensives ces dernières années sur le créneau des congrès tournants. Les villes françaises se sont lancées plus tardivement dans la compétition mais, aujourd'hui, Nice candidate pour accueillir en 2017 ou en 2018 le congrès mondial *Junior Chamber International* (4 000 participants), Lille a été désignée en mars dernier ville-hôte du 100^e congrès mondial d'espéranto en 2015 (entre 1 000 et 2 000 participants), Bordeaux, pourtant en compétition avec Copenhague et Milan, a remporté l'organisation du *Intelligent Transport Systems World Congress* en 2015 (avec 8 000 participants, ce sera après Vinexpo le deuxième plus grand évènement professionnel

jamais accueilli dans la capitale de l'Aquitaine), etc.

AUCUN GRAND CONGRÈS INTERNATIONAL TOURNANT DE PLUS DE 10 000 PARTICIPANTS À PARIS DANS LES ANNÉES À VENIR...

Si l'Ile-de-France accueille chaque année environ 1 000 congrès, la rudesse de la concurrence a malgré tout fait perdre à la région capitale son attractivité en termes de très grands congrès (plus de 10 000 participants). Ainsi, malgré la réussite de l'organisation du congrès européen de la cardiologie à Paris Nord Villepinte en août 2011 (Cf. ci-après), il n'est pas prévu à l'heure actuelle que l'Ile-de-France accueille une manifestation de plus de 10 000 congressistes dans les prochaines

Graphique 2 - Nombre de participants au congrès annuel de la Société Européenne de Cardiologie depuis 2000
Paris n'a organisé qu'une seule fois le congrès ESC ces trente dernières années mais détient le record de participants



Source : Société Européenne de Cardiologie

années. Or, si Paris reste dans les premières places des classements mondiaux pour l'accueil de congrès internationaux (276 congrès internationaux en 2012, soit la quatrième ville au monde, selon l'UAI et 181, soit la deuxième destination mondiale, selon l'ICCA), il faudrait à la capitale française, a minima, un congrès de plus de 10 000 congressistes par an pour renforcer son image et se repositionner sur ce segment.

En l'occurrence, c'est le cas de Vienne, de Barcelone et de Stockholm. Ainsi, la capitale autrichienne a accueilli début juin 2013 *Power-Gen Europe* (congrès européen sur l'industrie électrique) et ses 12 248 participants venus de 104 pays et recevra le 50^e congrès annuel de l'association européenne pour les études sur le diabète (EASD) en 2014 (18 127 participants lors de l'édition de 2012 à Berlin) ; l'édition précédente de ce congrès aura lieu fin septembre 2013 à... Barcelone qui aura déjà

accueilli quelques jours plus tôt le congrès annuel de la société européenne sur les maladies respiratoires (entre 18 et 20 000 participants attendus) ! Quant à la capitale suédoise, elle a, elle aussi, reçu le congrès EASD en 2010 ainsi que l'ESC la même année, un an avant Paris et accueillera en avril 2014 le 29^e congrès de l'association européenne d'urologie.

PARIS NE SERA PAS LA "CAPITALE MONDIALE DU MOBILE"

Dans cette rude compétition, l'exemple de la candidature pour l'organisation du congrès mondial du mobile (*Mobile World Congress*, qui se tient tous les ans au mois de février) sur la période de 2012 à 2018 est à ce titre riche d'enseignements. En effet, selon l'organisateur, la ville de Barcelone a été choisie en juillet 2011... au détriment de Paris. Il semblerait que l'association organisatrice ait opté pour Barcelone principalement en raison du soutien conjoint des

secteurs public et privé apporté tout au long du processus de candidature et d'une stratégie de lobbying efficace, les questions de transports et d'accueil étant passées au second plan. Mais, même si cela est plus difficile depuis 2008, il faut reconnaître que Barcelone et la Catalogne ont su bâtir leur vitalité économique depuis 1990 sur la captation des salons (par exemple, le salon de mode *Bread & Butter* que Barcelone a accueilli pendant 4 ans avant qu'il ne retourne à Berlin en 2009), des grands événements sportifs (Jeux Olympiques d'été de 1992) ou culturels (Forum universel des cultures de 2004 qui a permis de construire le Centre de Conventions Internationales de Barcelone aujourd'hui géré par GL events, un opérateur... français) et, donc, des congrès. Et, comme l'a fait Barcelone ces 20 dernières années, Milan met aujourd'hui en place une stratégie de développement dans le cadre de la préparation de l'exposition universelle de 2015.

Il est à noter que la ville de Barcelone a donc été choisie pour organiser le GSMA de 2013 mais aussi les éditions suivantes jusqu'en 2018. Cette décision va dans le sens d'une réflexion engagée en Europe depuis quelques années : se calquer sur le modèle américain où les congrès sont certes tournants mais se tiennent pendant plusieurs années dans une même ville. Cette politique permet en effet aux destinations d'investir de façon rentable dans des infrastructures.

Quoiqu'il en soit, l'enjeu de l'accueil du *Mobile World Congress* était pourtant considérable pour Paris : outre permettre à la France de récupérer l'organisation de ce congrès phare, qui s'était tenu pendant des années au Palais des Festivals de Cannes avant de migrer à Barcelone et son parc des expositions de *Montjuic* en

2006, l'évènement aurait représenté pour Paris et l'Ile-de-France la venue de 72 000 congressistes, des retombées économiques de l'ordre de 200 millions d'euros (65 millions pour l'hôtellerie, 31 millions pour la restauration, 27 pour les commerces, etc.) et plus de 3 700 emplois en équivalents temps plein.

**LE CONGRÈS ESC 2011 :
UN EXEMPLE À SUIVRE**

Mais Paris sait également remporter des compétitions. Alors que, chaque année, environ 6 congressistes parisiens sur 10 assistent à un congrès médical, l'Ile-de-France a ainsi connu son plus grand succès ces dernières années en gagnant l'accueil d'un congrès du secteur, en l'occurrence le congrès de la société européenne de cardiologie qui s'est tenu à Paris Nord Villepinte en 2011. Comme

bien souvent lorsqu'un congrès se tient à Paris, le taux de participation a été supérieur à ceux constatés les autres années : la participation au congrès ESC 2011 a ainsi dépassé de 19 % celle observée à Stockholm en 2010 et de 20 % celle enregistrée à Munich en 2012 et a été la plus importante de tous les congrès ESC de l'histoire (Cf. graphique 2).

Dans ce contexte, plus de 160 hôtels ont été mobilisés et 15 000 chambres ont été utilisées par les congressistes (soit plus de 160 000 nuitées). Au total, ce sont 104 millions d'euros de retombées directes et touristiques et 1 860 emplois en équivalents temps plein qui ont été générés.

Mickaël LE PRIOL (Crocis),
en collaboration avec Christophe HORTUS et Jean-Marie NAYS
(Département Tourisme, Congrès et Salons de la CCI Paris - IDF)

Pour en savoir plus :

- Bureau des Congrès Paris : www.convention.parisinfo.com
- CCI Paris Ile-de-France : www.etudes.cci-paris-idf.fr/acces-thematique/14-tourisme-congres-salons
- Foires Salons Congrès et Evénements de France (FSCEF) : www.fscef.com
- France Congrès : www.france-congres.org
- Office du Tourisme et des Congrès de Paris : www.parisinfo.com



A paraître prochainement :

- Les groupes étrangers en Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

- Secrétaire général : Isabelle SAVELLI-THIAULT
- Industrie - Démographie d'entreprise : Yves BURFIN
- Commerce - Enquêtes - Développement durable : Julien TUILLIER
- Conjoncture - Benchmark européen : Mickaël LE PRIOL
- Services : Bénédicte GUALBERT
- Chargée de mission : Martine DELASSUS
- Veille économique : Marielle GUERARD ; Catherine PICO ; Carole UZAN
- PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
- Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Pierre TROUILLET
Directeur de la rédaction : Jean-Louis SCARINGELLA
Rédacteur en chef : Isabelle SAVELLI-THIAULT
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source
Dépot légal : juin 2013
ISSN : 1266-3255